



**Enseignement général de défense**  
**Cycle «Droit, ressources et relations humaines, management»**  
**Module «Management»**

Synthèse de la conférence sur le thème de  
« Les syndicats, le patronat et l'Etat aujourd'hui »  
prononcée par Monsieur Adam le 25 avril 2003

## Fiche documentaire

1 - Conférence du module "Management" : « Les syndicats, le patronat et l'Etat aujourd'hui » par monsieur le professeur Adam – titulaire de la chaire "Relations professionnelles" du CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers.

2 – CONFEG2504.DOC

3 – Commandant (Air) SCHWARTZ Etienne (France)

4 – 28 avril 2003.

5 – Division D

6 – compte rendu de conférence

7 – La conférence a permis de présenter les origines du paysage syndical français, ses caractéristiques et son évolution indispensable vers une négociation globale entre syndicats, patronat et Etat.

8 – Mots clefs : syndicalisme, relations du travail, négociation.

Synthèse de la conférence sur le thème de  
« Les syndicats, le patronat et l'Etat aujourd'hui »  
prononcée par Monsieur Adam le 25 avril 2003

Le syndicalisme français est particulier : il a pour origine l'ère industrielle (les 30 glorieuses), l'abondance du débat d'idées qui a baigné le XIX<sup>e</sup> siècle (y compris au sein des classes populaires) et la collusion avec des événements politiques majeurs. Ces caractéristiques confèrent au syndicalisme français à la fois une particularité unique en Europe et un sentiment de supériorité, du fait qu'il se trouve mêlé à des affaires internationales.

Aujourd'hui, il existe en France cinq représentations syndicales, la CFTC (Confédération Française des Travailleurs Chrétiens), la confédération des cadres, des syndicats catégoriels ainsi que différentes confédérations. En ce qui concerne la CFTC, elle est née d'une réaction face aux syndicats marxistes et son caractère confessionnel est à l'origine de la scission entre CFTC et CFDT. Il est notable que seul 10% des salariés sont syndiqués.

Il ne s'agit pas là du moindre mal du syndicalisme français. En effet, celui-ci souffre de trois maux :

- il est marqué politiquement, ce qui rend les relations avec l'Etat plus délicates.
- il représente difficilement un pôle d'identification populaire car, le syndicalisme français est organisé sur la base de branches commerciales et non pas selon les métiers, alors que les compétences des adhérents sont toujours plus souvent transverses.
- le système de représentation des adhérents est mal adapté et complexe : les interlocuteurs sont variés et les conditions exprimées dans le dialogue du travail sont confuses, dans un environnement social

Les syndicats patronaux sont, dans cet environnement, représentatifs de l'opposition aux marchandises étrangères et s'opposent à la concurrence des syndicats ouvriers grâce à une opposition de principe. De plus, la CGT (Confédération générale du travail) n'est culturellement pas habituée à la négociation, et par conséquent, le patronat et l'Etat recherchent systématiquement à négocier avec les syndicats les plus aptes, que sont FO et la CFDT.

L'avenir pour les syndicats français réside dans le constat que, depuis le premier choc pétrolier, les progrès sociaux ne sont plus acquis mais sont obtenus dans une stratégie donnant/donnant. La donne syndicale change : les intérêts moraux ne sont plus à eux seuls des motifs de revendication. Comme le fait la CFDT, les conditions économiques du moment sont également à prendre en considération. Dans un contexte où l'Etat et les patrons n'acceptent pas forcément de voir leurs décisions de gestion remises en causes, cela oblige les syndicats à jouer un jeu d'alliances variables, suscitant l'incompréhension de leurs adhérents. Les syndicats sont ainsi engagés dans un système institutionnel qui tend à les couper de leur base.

En conclusion, le paysage syndical a des faiblesses mais il reste malgré tout le garant de la liberté. Les points majeurs restent la représentativité et la sédentarité face à une société en rapide évolution. Cette absence de réaction devant un monde en mouvement est d'ailleurs un paradoxe européen.